

AKELEY (*Carl*), Naturaliste (19.5.1865-Kagara (Kivu), 17.11.1926). Né de petits fermiers dans l'Ouest de l'Etat de New-York, il serait devenu fermier lui-même, déclare-t-il dans son autobiographie, si, dès son jeune âge, il n'avait été attiré par l'observation de la Nature. A dix-neuf ans, il entra comme taxidermiste au Musée de Rochester, puis à celui de Milwaukee, où il put mettre à exécution des procédés nouveaux de taxidermie qui révolutionnèrent les anciennes méthodes. Les peaux, tannées de manière à les rendre souples et indestructibles, sont montées sur un modelage très léger, unissant à l'art du sculpteur une connaissance exacte de l'anatomie de l'animal. Des groupes d'animaux montés selon ce système sont placés dans leur milieu naturel, patiemment reconstitué; un artiste a peint sur place une toile de fond complétant le paysage.

En 1895, Akeley fut appelé au Field Museum de Chicago, où il resta quatorze ans. Cette période lui permit de perfectionner sa méthode et de créer la splendide série de groupes de ce musée.

Un premier voyage en Afrique orientale en 1895-1896, avec Daniel G. Elliot, lui donna cet amour de l'Afrique qui domina toute sa vie. En 1909, Akeley entra à l'American Museum of Natural History de New-York et y continua ses services jusqu'à sa mort. Il accompagna Theodore Roosevelt dans son expédition africaine de 1912; il en ramena les matériaux pour son superbe groupe de l'éléphant africain et c'est alors qu'il conçut le projet d'une grande galerie africaine qui devait rassembler des témoins de ces grands mammifères en voie rapide d'extinction. Pendant douze ans il travailla dans ce but, sans se laisser décourager par les difficultés.

En 1921 il alla au Kivu recueillir les données et les spécimens pour un groupe du gorille, propre à la région. Il y retourna dans le même but en 1926 et y est mort d'épuisement au camp entre les volcans Karissimbi et Mikeno; il y repose dans ce qu'il a dit être le plus beau site du monde.

Pendant de nombreuses années, Akeley a été un éminent protecteur de la nature; il était un membre très actif de l'Association des parcs nationaux américains et un promoteur influent de leurs idéaux: protéger les sites, les animaux, les plantes et maintenir des endroits choisis dans leurs conditions primitives. C'est en partie à ses suggestions que nous devons le Parc National Albert, créé par le Roi Albert pour conserver aux générations futures la faune et la flore extraordinaires des volcans du Kivu.

Comme sculpteur il a laissé plusieurs œuvres de mérite. On doit à son esprit inventif non seulement son procédé de taxidermie, mais divers sujets, notamment un appareil cinématographique permettant de filmer les animaux dans leur milieu naturel et un projecteur de ciment qui a rendu de grands services pour la construction des navires en béton et est encore largement employé actuellement.

13 mars 1947.

L. Burgeon.